

Il reste des places dans ces BTS industriels

Le lycée Jean-Guéhenno propose deux BTS dédiés à l'industrie depuis plusieurs années. Malgré tout, ils restent encore méconnus, la filière peine à attirer malgré les promesses d'embauches.

Entretien

Stéphane Lucas, nouveau directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée Guéhenno. Il a pris ses fonctions le 1^{er} septembre et remplace Thibault Perquis. Auparavant, il était enseignant en automobile, carrosserie et peinture au lycée professionnel Jules-Verne à Mondeville près de Caen (Calvados).

Qu'avez-vous découvert en venant au lycée Guéhenno ?

Ici, il y a un panel très diversifié de filières. Ça va des bacs technologiques aux quatre CAP, comme ceux dans l'automobile qui fonctionnent très bien. Il y a aussi quatre bacs professionnels notamment un bac hygiène, propreté et stérilisation, trois BTS et un DTS imagerie médicale. Je suis chargé de planifier les projets, gérer les équipes et je suis en relation avec les entreprises. La dynamique est lancée grâce à mon prédécesseur, les équipes sont complémentaires, on avance bien.

Combien d'apprentis avez-vous cette année ?

Nous en avons trente-six, dont seize en licence imagerie médicale. C'est une mauvaise année pour l'apprentissage. Nous avons constaté une baisse (contre 57 en 2024, NDLR) en raison de la suppression d'aides de l'État. L'avantage, c'est que les élèves qui n'ont pas d'apprentissage peuvent tout de même continuer leur formation ici.

Qu'en est-il des BTS liés à l'industrie ?

Nous avons le BTS conception des processus et réalisation de produits et le BTS conception des processus de découpe et d'emboutissage. Pour ce dernier, il n'y en a que trois en France et c'est le seul dans l'Ouest. C'est une formation qui permet de faire des pièces que l'on retrouve partout, des découpes fines pour l'industrie, entre autres.

Mais, on cherche encore des élèves. Pourtant, il y a une demande forte des entreprises telles que Forvia, Thermocoax, ACG par exemple, avec des embauches à la clé. Encore récemment, une entreprise m'a appelé pour savoir si on n'avait pas quelqu'un de formé.

Comment vous l'expliquez ?

C'est difficile à comprendre. D'autant qu'avec le BTS en apprentissage on a un pied dans le métier, c'est du concret. L'industrie souffre encore d'une mauvaise image. Mais ce n'est plus comme avant. Aujourd'hui, c'est un métier qualifié où il faut avoir des compétences en maths, en informatique. C'est un travail très diversifié. On arrive à faire des choses magnifiques, que l'on retrouve partout et même travailler dans l'aéronautique. On peut faire de belles carrières avec de beaux salaires.

Quels sont vos projets pour cette année ?

Je veux valoriser ces deux BTS industriels, leur donner davantage de visibilité. J'aimerais aussi faire connaître le bac hygiène propreté et stérilisation. Il est moins porteur car il est peu parlant mais on peut travailler dans différents secteurs, en laboratoire, sur des plateformes industrielles et ouvre la voie à des concours. C'est sous-évalué.

On veut aussi créer un club, en dehors des heures de cours, qui permettrait à n'importe quel élève de filière générale ou autres, de passer d'une idée à du concret et ainsi faire découvrir les métiers techniques. Par exemple, je veux faire une petite cabane, je conçois tout de A à Z, avec du design, de la découpe avec nos machines, de l'imprimante 3D.

Les inscriptions dans les BTS industriels sont encore possibles au lycée Guéhenno (tél. 02 33 65 80 40).

Maxime ARNOULT.

